



Fiche 11 – SENTIMENTS D'APPARTENANCE

La Chaudière-Appalaches rayonne par sa diversité, tant sur le plan géographique que culturel. Son nom reflète ses couleurs naturelles, soit les montagnes de la chaîne des Appalaches et la rivière de la Chaudière qui rejoint le fleuve. Le littoral avec ses nombreux villages qui le composent abrite une partie importante de l'histoire de la région, ce qui en fait un des berceaux historiques du Québec. Ce sont ces différents traits de caractère qui évoquent la difficile définition de l'identité de la Chaudière-Appalaches. En effet, en ayant neuf MRC à caractère rural et un pôle urbain, la jeune région de la Chaudière-Appalaches, reconnue officiellement depuis 1987, doit faire face à de nombreux défis afin qu'on puisse reconnaître en elle une identité régionale affirmée et forte.

Une partie de l'identité d'une région se définit par sa culture. On parle ici de culture au « sens large du terme ».

La culture renvoie au concept identitaire c'est-à-dire « l'ensemble des usages, des coutumes, des manifestations artistiques, religieuses, intellectuelles qui définissent et distinguent un groupe, une société¹. »

Le *Diagnostic culturel de la région de la Chaudière-Appalaches* offre dans un premier temps, un portrait culturel et dans un deuxième temps, les enjeux prioritaires². Il est important de mentionner que sur le plan économique, l'ensemble des activités culturelles représente des dépenses de 284 millions de dollars et dégage une contribution de 214 millions de dollars au PIB de la région. Ces activités culturelles soutiennent 3 800 emplois directs et indirects.

La population de la Chaudière-Appalaches démontre un intérêt marqué pour la culture et les arts, l'histoire et le patrimoine, comparativement à d'autres régions. Avec une présence significative des jeunes dans certaines parties du territoire, la possibilité de développer un sentiment d'appartenance avec sa région d'origine se fait parfois par l'affirmation de son identité à travers des activités culturelles ou sociales. On peut penser à divers festivals qui facilitent le rapprochement des individus autour de caractéristiques qui les rapprochent comme le Festival du Bûcheux à Saint-Pamphile, le Festival de l'Oie blanche ou encore Woodstock en Beauce n'en sont que quelques exemples. Plusieurs de ces événements ont une portée internationale.

La demande en art et culture ainsi que la participation des citoyens à la vie culturelle se traduisent, entre autres, à travers l'intérêt que la population porte pour l'information et l'actualité locales. Les journaux locaux sont des médias intéressants pour mettre en avant les spécificités, les actions des citoyens et des organisations des différentes communautés naturelles présentes sur le territoire.

Pour une identité affirmée

La région de la Chaudière-Appalaches se caractérise par la richesse et la diversité de son patrimoine. Elle se situe au quatrième rang des régions du Québec pour le nombre de biens en immeubles protégés. Son patrimoine bâti, religieux, archéologique est riche et offre une fierté aux citoyens qui le côtoient. Il peut s'agir de domaines seigneuriaux, de manoirs, d'églises (Domaine Joly de Lotbinière, L'Anglicane, etc.). L'activité artistique et culturelle se retrouve, notamment dans le domaine de la formation, de la création, de la production et de la diffusion. Toutefois, l'offre culturelle de la région doit faire face à la concurrence de celle de la Capitale-Nationale, d'où toute l'importance de reconnaître le patrimoine de la région pour ensuite bien le valoriser.

Afin qu'une identité régionale puisse s'affirmer de manière significative, tout en permettant que les différentes communautés culturelles et historiques de la région s'affirment elles aussi, il est important de consolider le sentiment d'appartenance à la Chaudière-Appalaches. Chaque individu peut avoir plusieurs sentiments d'appartenance : une personne peut avoir un sentiment d'appartenance pour sa municipalité, sa MRC, une région historique ou sa région administrative. Le fait de renforcer les liens existants ou encore ceux qui sont à venir entre la région et ses communautés naturelles peut permettre ensuite d'utiliser ces forces collectives pour le développement territorial. Consolider les sentiments d'appartenance c'est :

- Protéger, mettre en valeur et maintenir la pérennité du patrimoine présent dans la région.
- Renforcer l'infrastructure culturelle et la création artistique, comme mentionné précédemment, pour faire connaître la région et ses attraits et pour maximiser son développement, il faut appuyer les organismes culturels ainsi que les communautés qui veulent mieux faire connaître leurs biens patrimoniaux.
- Mieux positionner l'image de la région, notamment envers les gens de l'extérieur de la région, en faisant reconnaître certaines de ses spécificités comme l'agrotourisme, ses beaux villages, les activités de plein air offertes, etc. Pour mieux positionner l'image de la région, la population peut devenir un atout important lorsqu'elle connaît et s'approprie l'image qu'on veut donner à la région. Pour cela, il y a un travail de promotion et de diffusion de l'information à la population de la Chaudière-Appalaches.

La promotion vers l'extérieur, mais aussi à l'intérieur de la région, doit donc se faire à différents niveaux. Elle peut se faire par l'intégration de la culture dans le produit touristique. En intégrant les biens culturels, les événements culturels, etc., on donne à la population une force de vente pour mieux faire connaître la région ou la communauté naturelle à laquelle elle appartient.

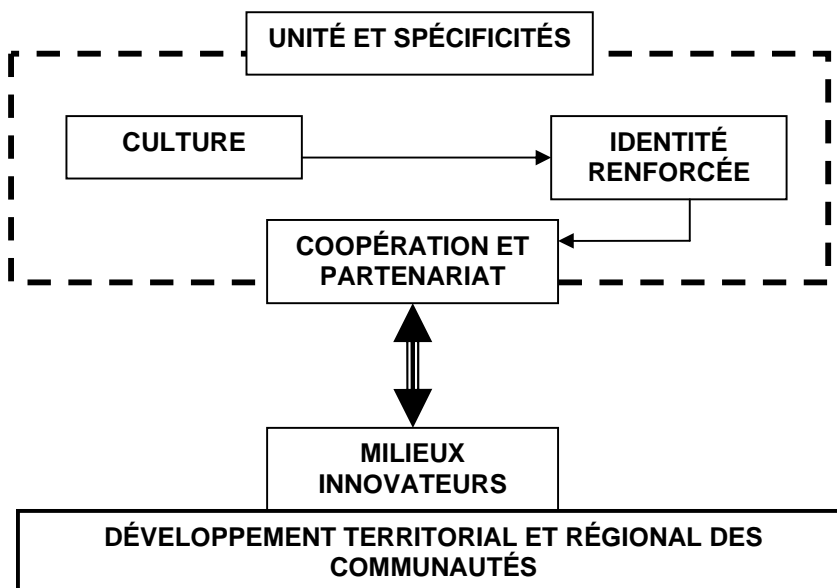




Fiche 11 – SENTIMENTS D'APPARTENANCE

Culture, innovation et identité

On parle souvent d'innovation afin d'accroître la compétitivité des entreprises, mais on soulève un peu moins cette question lorsqu'il s'agit d'identité et de culture. Estelle Delay³ fait un lien entre l'innovation et la culture au sens large comme « facteurs endogènes propices à l'émergence et au dynamisme du développement régional et territorial ».



Favoriser l'unité régionale tout en considérant les spécificités locales, culturelles et identitaires accentue la capacité d'innovation des milieux, notamment par des relations de coopération, de collaboration et de partenariat. Des exemples de prise en charge par le milieu pour conserver des biens patrimoniaux, comme des presbytères, démontrent une certaine unité pour valoriser l'identité culturelle et historique. Des citoyens vont donc s'unir, allant parfois jusqu'à créer des coopératives (souvent des coopératives de solidarité). Ils développent et revitalisent ainsi leur milieu. Ce sont ces nouvelles formes d'entreprises ou de regroupements communautaires qui leur permettent de se distinguer comme plus innovateurs en comparaison avec d'autres milieux. Ceux-ci sont alors plus compétitifs et dynamiques, favorisant ainsi un développement plus efficace de la région.

Pour une identité affirmée

Par la reconnaissance des acquis et de l'histoire des communautés naturelles de la Chaudière-Appalaches, on donne à la région des avenues prometteuses pour son avenir qui se définissent progressivement par l'évolution de chaque sentiment d'appartenance.

« Si les acteurs sociaux héritent d'une culture, du même mouvement ils la transforment. La culture est un produit de l'activité sociale; elle produit les êtres humains qui jamais ne la reproduisent à l'identique. La culture renvoie donc à la fois à une tradition et à un devenir; elle est l'univers des significations dans lesquelles nous habitons et qui nous habitent à la fois; c'est une vision du monde, une identité partagée⁴. »

Notes :

¹ Hélène LATÉRIÈRE, Marie-Josée OUELLET, *Culture et communications : les composantes d'une Gaspésie à redéfinir, Choix publics et prospective territoriale*, sous la direction de Danielle Lafontaine, 2001, p. 61.

² Conseil de la culture des régions de Québec et de Chaudière-Appalaches, *Le Diagnostic culturel de la région de la Chaudière-Appalaches*, 2008.

³ Estelle DELAY, *La problématique identitaire dans la théorie des milieux innovateurs*, dans *Territoires et fonctions*, Tome 2, Éditions du GRIDEQ, Éditions du CRDT, Rimouski, 2005, p. 85 à 95.

⁴ Andrée FORTIN, *Produire la culture, produire l'identité?*, Les Presses de l'Université Laval, Saint-Nicolas, 2000, p. xi.

